

# À Marguerittes, Lou Castellas, un collège où chacun a sa place

**Éducation.** Hier, la rectrice Béatrice Gille a visité trois classes pour élèves en difficulté.

Petit bol d'air revigorant dans un calendrier sous tension pour le monde de l'éducation avec grogne dans les collèges, annulation du bac blanc dans certains lycées et carte scolaire à l'horizon... Hier, la rectrice Béatrice Gille, accompagnée du Dasen Laurent Noé, a visité trois classes adaptées aux enfants en difficultés (retards d'apprentissage, handicap ou troubles du comportement) du collège Lou Castellas de Marguerittes : l'Ulis, la Segpa et l'Itep. « Ici, environ 90 élèves sont concernés par ce dispositif d'inclusion », explique le principal Emmanuel Guérard.

Encadrés par des enseignants spécialisés, les enfants apprennent à leur rythme et sont inclus dès que possible dans des classes dites "ordinaires". « C'est au collège de s'adapter aux enfants, pas l'inverse », insiste-t-il.

## Se réconcilier en douceur avec l'école

Faïza Graouch, enseignante spécialisée de la classe Itep insiste : « Ces enfants ont des difficultés de concentration et d'apprentissage sévères. Ils émergent tous d'un grand chaos scolaire mais ont envie d'apprendre. L'inclusion doit se faire en douceur pour leur



■ La rectrice Béatrice Gille a découvert le travail des élèves de la classe Ulis.

KATHY HANIN

redonner confiance. C'est aussi le travail de toute une équipe pédagogique ». Ici, on se réconcilie avec en douceur avec l'école.

Derrière les sourires timides, il y a des rêves d'ado qui se murmurent. Omar s'imagine concessionnaire auto, un autre mécanicien. Dans la classe Segpa d'à côté, où les élèves accueillent la délégation devant un buffet qu'ils ont confectionné et servent avec application, on les prépare au lycée professionnel « avec douze heures

d'atelier par semaine et six semaines de stage en entreprise ».

« L'école inclusive est primordiale, insiste Béatrice Gille. À chaque rentrée, on crée des nouvelles classes. Savoir que chacun a sa place dans l'école est capital. » William Portal, le maire de Marguerittes qui accompagne la visite souligne « que personne ne doit rester au bord du chemin. Ce dispositif d'égalité des chances est primordial ». Le Département l'accompagne, d'ailleurs, « cha-

que année, il verse 2,5 M€ pour les Segpa et 6 000 € à chaque ouverture de classe Ulis », précise Nathalie Nury, sa vice-présidente déléguée à l'éducation. L'inclusion est un long chemin. La différence questionne toujours quand elle ne fait pas peur. « On doit travailler encore contre les discriminations et les préjugés, beaucoup rassurer les enseignants, les élèves et leurs parents aussi », observe le principal Emmanuel Guérard.

KATHY HANIN

chanin@midilibre.com